

## 9.2. SAINT-BARTHÉLÉMY-D'ANJOU : LE SITE DES ÉCOUBLÈRES

---

Isabelle Moréra-Vinçotte et Emmanuelle Coffineau

### LE SITE

---

Le site des « Écoublères » correspond à une installation agricole qui s'implante vers la fin du 13e s./début 14e s.(État 1) et qui est principalement occupée durant tout le 14e s. jusqu'au début du 15e s. (État 2). Cet établissement se trouve à proximité de deux chemins et il a connu peu de remaniements. Il se compose d'un enclos domestique de forme trapézoïdale (fossés F.290-440-480-620) d'une superficie de 800 m<sup>2</sup> avec un espace domestique comportant des bâtiments en bois et des empièvements (F.26-28-56-57), des fosses ayant servi de dépotoir (F.27 et 43), un petit fossé curviligne (F.580-650 et 690) ainsi que d'un espace agro-pastorale, dont une partie seulement a été fouillée et qui s'étend sur plus d'un hectare (fossés 20-290-490 et 530). Ce site s'inscrit dans un mouvement de remise en valeur des terres à la charnière des 13e-14e s. sur le territoire de Saint-Barthélémy-d'Anjou.

La céramique a été recueillie essentiellement dans la zone de l'habitat et sa proche périphérie. Le corpus des vases est caractéristique d'une occupation domestique allant des ustensiles destinés au stockage jusqu'à la vaisselle de table.

Les productions sont régionales, à pâte très micacée (GT17c et 17k) provenant principalement des ateliers de potiers de la Maine (Sarthe et Mayenne) à pâte kaolinique comportant de nombreuses inclusions de quartz et quelques oxydes de fer (GT1j, GT1K et GT11a), ou à pâte granuleuse grésée (GT10c).

- *ENSEMBLE 44.01*

---

Implantation de l'établissement agricole (fin 13e s.-début 14e s.)

### LES FORMES FERMÉES

La vaisselle culinaire est la plus abondante. Les vases dépourvus d'anse sont prédominants. Les pots à cuire à lèvre en bandeau de type 2-2 et 2-3 sont majoritaires. Ils sont à pâte granuleuse beige (GT11a) ou très micacés (GT17c), semblable aux productions du Maine, dont des ateliers de potiers ont été repérés entre le nord de la Sarthe (Béru) et au sud de l'Orne aux environs d'Alençon (le Hêloup). Un exemplaire, de type 2-17 a une lèvre plus triangulaire et est une production mayennaise (GT10c). Ils sont associés à quelques coquemars, pot 2-1, à pâte granuleuse grésée (GT10c) provenant des officines lavalloises ou locales à pâte micacée (GT17c).

Les vases à liquide de type pichet sont aussi présents sur le site des Écoublères. Ils sont de forme élancée, à lèvre moulurée de type 1-1 ou 1-2 et pourvus d'une glaçure mouchetée verte à pâte fine orangée (GT2c) ou crème (GT4a). Les deux autres exemplaires sont à paroi fine et doté d'un col très évasé et d'une lèvre effilée rentrante de type 2-1. Ce sont des productions à pâte granuleuse beige (GT1j) des ateliers sarthois de Saint-Jean-de-la-Motte ou de Lignon.

## LES FORMES OUVERTES

Cette catégorie est représentée par des mortiers et par des vases à réserve. Les mortiers sont particulièrement nombreux et se sont des productions couramment retrouvées dans les sites de consommations de la région des Pays de la Loire que sont les mortiers à « œil de perdrix ». Ils sont de forme évasée et doté d'une lèvre formant un bourrelet triangulaire (mortier 4) ou plus éversé avec une gorge de type 3. Ils ont pour caractéristique d'être décorés de masques appliqués sur le bord du vase et de bandes appliquées ornées de cercles réalisés au poinçon. Ce sont des productions lavalloises (GT10c) et du nord de la Sarthe (GT17k).

Les gros contenants sont tous modelés et sont à profil tronconique ou évasé, dotés d'une lèvre en bourrelet, de type réserve 1 et 3. Ils sont produits eux-aussi dans le Maine (GT10c et 17k).

- *ENSEMBLE 44.02*

---

## Développement de l'installation agricole (14e-début 15e s.)

### LES FORMES FERMEES

La vaisselle culinaire prédomine toujours. Ce sont des coquemars dotés d'une anse et parfois de petites préhensions collées sur la lèvre (pots 1-1, 1-2 et 1-3). Les pots à cuire à lèvre en bandeau de type 4-1 sont présents et dotés d'une anse. Ce sont les mêmes productions, à pâte granuleuse beige (GT1K) ou semblables aux productions du Maine (GT17c) et lavalloises (GT10c). Deux exemplaires de pot ont une lèvre dotée d'un bec verseur de type 2.

Les pichets sont absents. Les seuls vases à liquide sont dotés d'un bec verseur de type 2-9 ou 2-17. Les vases de cette période sont trop fragmentés pour déterminer avec certitude s'ils ont une anse.

Enfin, deux exemplaires de vase de stockage viennent clore le corpus. Ce sont des pots de type 8-1, à lèvre en bourrelet rentrante et ils sont ornés d'impressions digitées sur le col.

### LES FORMES OUVERTES

Cette catégorie est toujours représentée par des mortiers et par des vases à réserve. Les mortiers sont toujours aussi nombreux et ce sont des productions à « œil de perdrix » de type 3 et 4. Ce sont des productions lavalloises (GT10c) et du nord de la Sarthe (GT17k).

Les vases de stockage sont tous modelés à paroi épaisse et à panse plus tronconique de type réserve 1 et 3 avec le col parfois orné de bandes rapportées ou de digitations. Ils sont produits eux-aussi dans le Maine (GT10c et 17k).

- *PLANCHES DE DESSIN PAR ENSEMBLE*

---

Fig. 1 : Saint-Bartélémy-d'Anjou (49) Les Escoulières, chrono-typologie des pots, échelle 1 / 8

(Dessins, DAO : E. Coffineau)

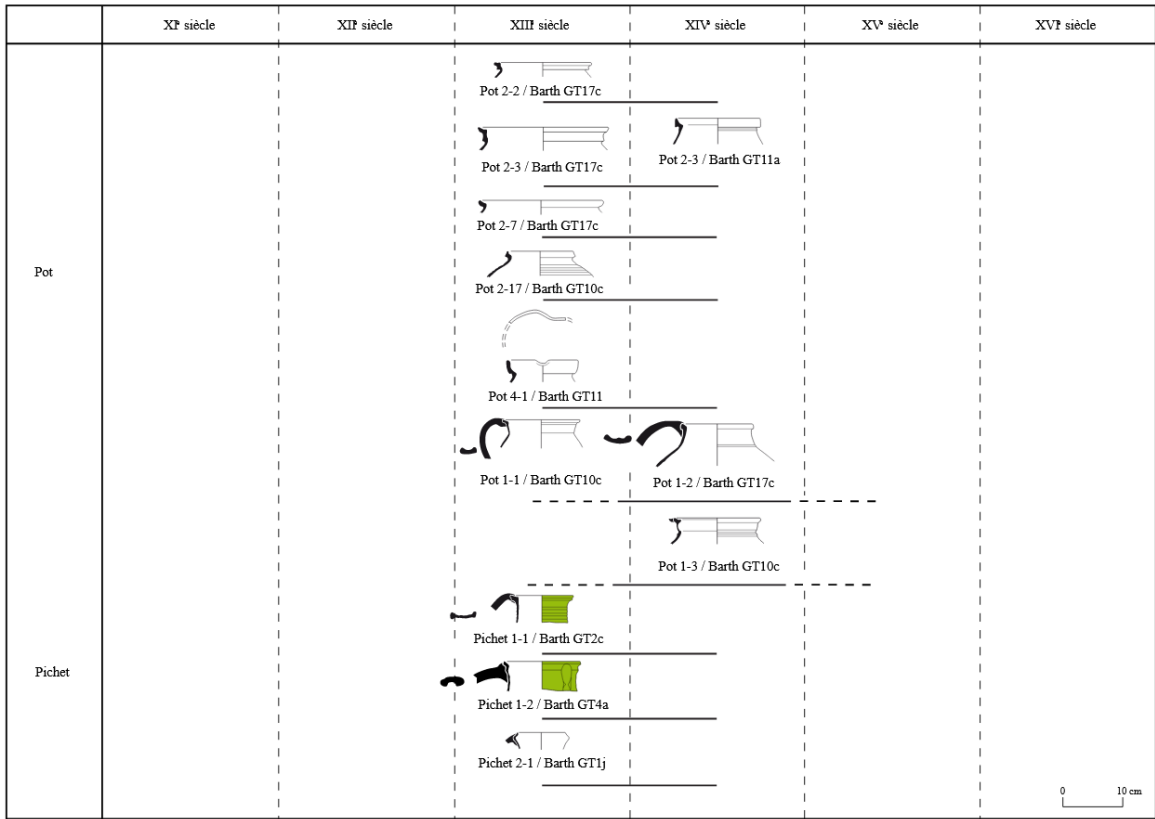


planche 44a

Fig. 2 : Saint-Bartélémy-d'Anjou (49) Les Escoulières, chrono-typologie des mortiers et vases à réserve, échelle 1 / 8  
(Dessins, DAO : E. Coffineau)

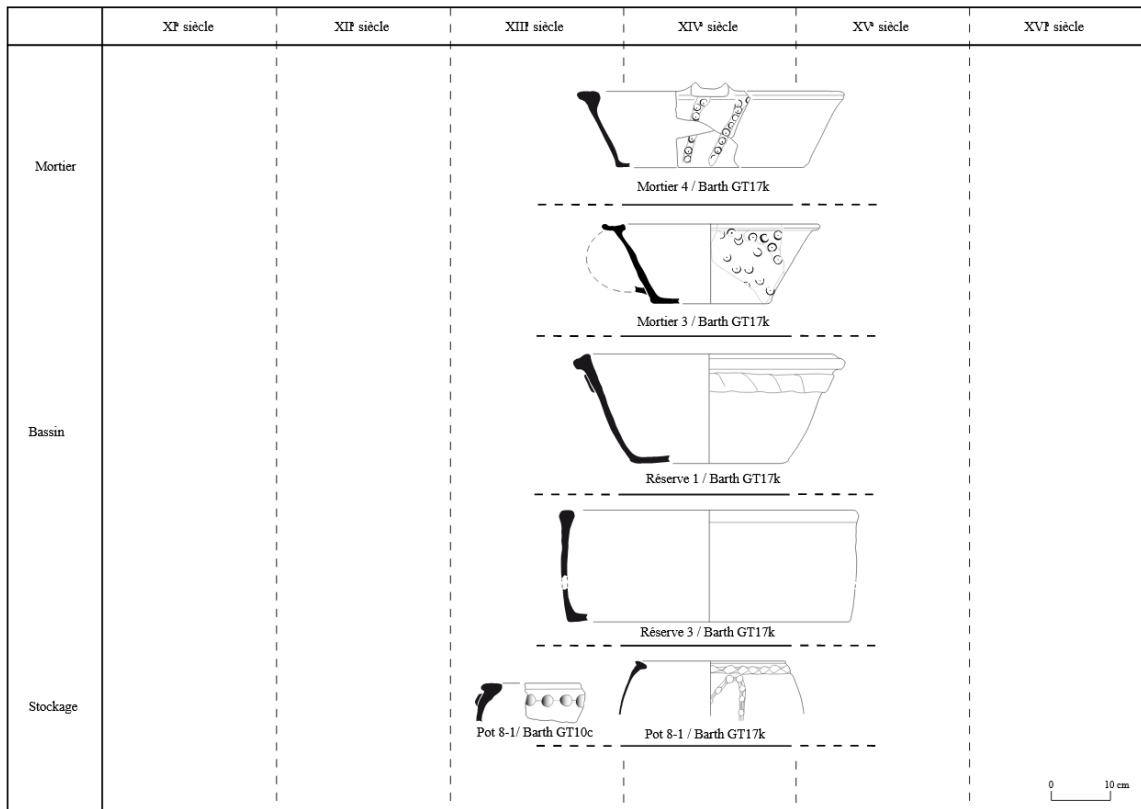


planche 44b